

OTTROTT Mont Sainte-Odile

# Prière éternelle

Depuis 84 ans, les adorateurs du Mont Sainte-Odile se relaient nuit et jour pour l'adoration perpétuelle, un acte de dévotion catholique. Quelques fidèles du Sundgau livrent leur ressenti sur ce face-à-face silencieux avec le Seigneur.

**P**as un bruit à des kilomètres à la ronde. Ni moto, ni crissement de pneus, ni éclats de voix. Entre minuit et 4 h du matin, il règne une ambiance de profonde dévotion, à la basilique du Mont Sainte-Odile. Ce silence, oppressant pour beaucoup, est salvateur pour les adorateurs. La nuit est le moment que tous préfèrent, celui où « l'on se retrouve seul face à soi-même, où l'on se remet en question. On se met à nu face au Seigneur, on approfondit toutes ces choses qui nous préoccupent, en essayant de devenir meilleur... » confie Marie-Jeanne (\*), qui, depuis 2008, consacre une semaine par an à l'adoration au Mont Sainte-Odile, avec un groupe de paroissiens venus des doyennés de Hirsingue et de Ferrette, dans le Sundgau.

« Toute l'Alsace, du nord au sud, est représentée, détaille l'abbé Patrick Koehler, recteur du Mont Sainte-Odile. Certains groupes viennent deux fois par an. » Présents pendant une semaine, du lundi au lundi, les adorateurs se relaient toutes les heures le jour et toutes les deux heures la nuit pour

prier, par deux, devant le Saint-Sacrement.

## « On se croirait dans un autre monde »

Un face-à-face avec le Seigneur qui se fait généralement dans le silence, même si la nuit, des chants peuvent être fredonnés. Chacun peut prier à sa façon : « Prier, c'est parfois tout simplement être avec le Seigneur, avoir juste conscience de sa présence. "Être avec", c'est l'amour fondamental », rappelle le recteur du Mont Sainte-Odile. « On se croirait dans un autre monde, décrit Pierre, ancien enseignant, présent chaque année depuis 1989. Toute l'année, on est tellement pris par des choses concrètes. C'est une façon de revenir à l'essentiel. »

En dehors des temps d'adoration et des cérémonies religieuses, les adorateurs participent à des conférences, accueillent des pèlerins de leur canton, et partagent les temps de la vie quotidienne.



Les adorateurs se relaient toutes les heures le jour et toutes les deux heures la nuit pour prier, par deux, devant le Saint-Sacrement. PHOTO DNA - J-P KAISER

« Nous sommes comme une famille, il y a une ambiance très fraternelle », confirme Denis Schicklin, qui s'occupe de l'organisation de la semaine au niveau de son doyenné. Pour certains, c'est aussi une

façon de perpétuer une tradition familiale : « Je suis montée au Mont Sainte-Odile car mon père y montait. Mes enfants ont compris que c'était important pour moi mais je ne sais pas s'ils prendront la

relève. À leur âge, je n'avais pas encore conscience de tout ça... », glisse une autre fidèle. Pour autant, les adorateurs se disent confiants quant à la pérennité de la tradition : « Dans notre doyenné, il y a

## REPÈRES

► **5 juillet 1931.** L'adoration perpétuelle est ininterrompue au Mont Sainte-Odile depuis cette date. Elle a même perduré pendant la guerre. Elle a été instituée suite au souhait de Mgr Ruch, évêque de Strasbourg. Le premier groupe d'adorateurs était composé de 14 hommes de Schlittigheim. Les femmes ne participent à l'adoration que depuis les années 90.

► **68 ans.** C'est l'âge moyen des adorateurs alsaciens.

► **1 800.** C'est le nombre d'adorateurs qui se relaient chaque année au Mont Sainte-Odile. Certains groupes vont jusqu'à 70 personnes, d'autres n'en comptent qu'une dizaine.

même une liste d'attente, assure Marie-Jeanne. Je pense — j'espère ! — qu'il y aura toujours des gens prêts à donner huit jours de leur temps... Qu'est-ce que cela représente, huit jours, dans une année ? » ■

FANNY HOLVECK

► (\*) Les personnes n'ont pas souhaité donner leur patronyme